

LES AUTEURS

Vladimir AGRIGOROAEI est chercheur CNRS au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (Poitiers). Il a collaboré à l'édition des trois volumes des *Translations médiévales* (Brepols, 2011) et ses recherches sont consacrées, en particulier, aux traductions françaises des textes bibliques aux XIII^e et XIII^e siècles.

Andreea APOSTU est actuellement doctorante en troisième année à l'école doctorale d'Études littéraires et culturelles de l'université de Bucarest et à l'école doctorale Lettres, pensée, arts et histoire de l'université de Poitiers. Ses recherches portent sur la totalité des œuvres d'inspiration médiévale de Maurice Denis et sur la manière dont elles se conjuguent, dans l'esprit du « néo-traditionnisme » des Nabis, avec la modernité artistique de la fin du XIX^e siècle. À partir de 2012, plusieurs articles sur les Nabis furent publiés dans la *Revue des cercles étudiants du département de langue et littérature françaises* de l'université de Bucarest. Un travail sur les représentations du chat dans la peinture de la Renaissance italienne et du Symbolisme français (« Le chat entre le Malin, le bibelot d'appartement et le charme féminin. Étude comparatiste sur le félin dans la peinture au temps de la Renaissance italienne et du Symbolisme français ») fut aussi publié en 2015 dans la revue *Inter-lignes* de l'Institut catholique de Toulouse. Un article portant sur les miniatures du ms. fr. 12399 de la BnF, contenant le *Songe de Pestilence* d'Henri de Ferrières (« De la joute à plaisance à la guerre de pestilence – dynamiques de la confrontation dans quelques miniatures du ms. fr. 12399 de la BnF »), est paru en 2016 aux éditions Classiques Garnier, dans l'ouvrage collectif *Armes et jeux militaires dans l'imaginaire médiéval (XI^e-XV^e siècles)*, dirigé par Catalina Girbea.

Clément AUGER est en 4^e année d'une thèse réalisée en cotutelle, sous la direction de Monique Bouquet (université Rennes 2) et de Marisa Squillante (Federico II di Napoli), qui porte sur le commentaire de Cristoforo Landino aux *Sermones* d'Horace. Il a été membre actif du projet ANR « Renaissances d'Horace », porté par Paris 3 (colloque international, article, relectures de

commentaires), boursier de l'École française de Rome en 2015, co-président de l'association des jeunes chercheurs en littérature de l'université Rennes 2 *Adhoc* (Revue-*Crise* 2014, n° 3 ; article en 2013, n° 2 Revue-*Urgence*), et membre du conseil scientifique de l'université Rennes 2 (2014-2015).

Anne BERTHELOT est normalienne, agrégée et docteur ès lettres et professeur de français et d'études médiévales à l'université du Connecticut. Spécialiste de la légende arthurienne, elle a publié de nombreux ouvrages, académiques et de vulgarisation sur le sujet, dans une perspective comparatiste. Elle a récemment traduit en français le roman moyen-anglais *Of Arthour and of Merlin* (ELLUG, 2013). Elle est en ce moment engagée dans un grand projet consacré à la littérature arthurienne tardive en Europe (LATE) avec Christine Ferlampin-Acher, de l'université de Rennes. Depuis quelques années elle s'intéresse aussi à la réception de la « matière de Bretagne » à l'époque moderne, et plus généralement à la Fantasy française et anglaise. Récemment, elle a également entamé des recherches dans le domaine de l'histoire de la magie.

Hélène BOUGET est maître de conférences en langue et littérature médiévales à l'université de Bretagne occidentale (Brest). Elle est spécialiste des romans arthuriens et de la matière de Bretagne auxquels elle a consacré la plupart de ses travaux, notamment son ouvrage : *Écritures de l'énigme et fiction romanesque. Poétiques arthuriennes (XII^e-XIII^e siècles)*, paru en 2011 aux éditions Champion, Paris. Elle s'intéresse aussi à la réception des romans arthuriens à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, notamment dans le passage à l'imprimé, et à l'époque moderne. Elle travaille dans cette perspective sur les écrits et les archives inédites de Théodore Hersart de La Villemarqué au CRBC (Centre de recherche bretonne et celtique) et codirige à l'université de Brest le séminaire *Histoires des Breagnes*, consacré aux recherches historiques, littéraires et anglo-celtiques sur les Breagnes médiévales et qui a donné lieu à plusieurs volumes publiés : *Histoires des Breagnes 5. En marge* (dir. H. Bouget, M. Coumert), Brest, CRBC, UBO, 2015 ; *Histoires des Breagnes 4. Conservateurs de la mémoire* (dir. H. Bouget, A. Chauou, C. Jeanneau), Brest, CRBC, UBO, 2013 ; *Histoires des Breagnes 2. Itinéraires et confins* (dir. H. Bouget, M. Coumert), Brest, CRBC, UBO, 2011.

Karine BOUGIE a soutenu en 2014 sa thèse de doctorat intitulée *Robert de Boron et l'invention du Saint-Graal*, sous la direction de Jean-René Valette à l'université Bordeaux Montaigne. Elle enseigne actuellement la littérature française au département de français de l'université d'Ottawa et elle poursuit ses recherches

consacrées aux figures d'auteur et à l'étude des discours laïque et clérical dans les romans arthuriens.

Juliette BOURDIER est médiéviste, spécialisée en infernologie, diplômée de l'université du Colorado à Boulder et professeur à l'université de Charleston en Caroline du Sud. Ses recherches sont polarisées sur les témoignages édifiants de voyages infernaux, en particulier ceux rédigés entre les ^{vi}^e et ^{xiv}^e siècles en latin et anciens vernaculaires. Elle a notamment ciblé le genre du *témoignage infernal médiéval chrétien* en analysant la démarche sotériologique des auteurs monastiques, s'est penchée sur l'urbanisation de la diégèse infernale et s'est intéressée à la gestion des genres et de la sexualité, par l'étude de l'érotisation des pénitences. Dernièrement son analyse valorise la « voix » de l'Auteur vernaculaire et laïque qui détourne le récit édifiant pour revendiquer le droit à la création littéraire. Sa dernière publication est « Le Jeu et le Mot chez Raoul de Houdenc : sémiotique des passages », in *Atelier de Traduction*, n° 23/2015, Editura Universităţii din Suceava, automne 2015.

Edina BOZOKY est maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire médiévale à l'université de Poitiers et membre du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale. Elle est spécialiste de l'histoire religieuse et culturelle du Moyen Âge. Elle dirige la collection « Culture et société médiévales » aux éditions Brepols (Belgique). Sa thèse de doctorat portait sur un texte des Cathares d'Italie (*Le livre secret des Cathares, Interrogatio Iohannis. Édition, traduction, commentaire*, Paris, Beauchesne, 1980 ; nouvelle édition revue et augmentée en 2009). Son principal domaine de recherche concerne le culte des saints et des reliques : *La politique des reliques de Constantin à Saint Louis. Protection collective et légitimation du pouvoir* (Beauchesne, 2006) ; *Le Moyen Âge miraculeux. Croyances et légendes médiévales* (Paris, Riveneuve, 2010) ; *Miracle! Récits merveilleux des martyrs et des saints* (Paris, Librairie Vuibert, 2013). Elle a organisé plusieurs colloques sur les reliques et la sainteté : *Les reliques : objets, cultes, symboles* (avec Anne-Marie Helvétius), Turnhout, Brepols, 1999 ; *Saints d'Aquitaine. Missionnaires et pèlerins du haut Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010 ; *Hagiographie, idéologie et politique au Moyen Âge en Occident*, Turnhout, Brepols, 2012 ; *Saints face aux barbares*, sous presse. En raison de son origine hongroise, elle s'est aussi intéressée à la figure et à la légende d'Attila, roi des Huns (*Attila et les Huns. Vérités et légendes*, Paris, Perrin, 2012 ; trad. italienne Bologne, Il Mulino, 2014 ; trad. hongroise Budapest, Kossuth, 2015).

Sarah DELALE est agrégée de lettres modernes et ATER à l'université Lyon 2 Lumière. Elle prépare une thèse au sein de l'EA 4349 sur la composition et la mise en livre de la narration chez Christine de Pizan. Elle a publié plusieurs articles sur le rôle du paratexte dans la perception des genres littéraires chez cet auteur, et un ouvrage sur *Le Livre du duc des vrais amants* (Neuilly, Atlande, 2016). Elle participe aux activités du groupe Questes et de sa revue, dont elle a codirigé deux numéros, « Le Temps de la fête » et « Obsolète, désuet, anachronique ».

Jérôme DEVARD est docteur en histoire médiévale après avoir suivi un cursus de droit. Il est membre du laboratoire POLEN où il s'occupe du projet *Juslittera*. Ses travaux portent sur l'étude des liens entre le droit et la littérature au Moyen Âge que ce soit sous l'éclairage du droit dans la littérature, c'est-à-dire sa représentation, particulièrement à travers la production épique des XII^e-XIII^e siècle et le *Roman de Renart*; ou sous l'angle du droit comme littérature, s'intéressant à la formulation de la langue juridique et à son expressivité.

Luminița DIACONU est maître de conférences titulaire au département de français (faculté des langues et littératures étrangères) de l'université de Bucarest, où elle enseigne la littérature française du Moyen Âge et de la Renaissance, de même que la civilisation française. Soutenue en 2004 et publiée aux Éditions de l'université de Bucarest, en 2006, sa thèse de doctorat porte sur *L'Imaginaire médiéval de la sexualité : le topos du « cœur mangé »*. Elle est aussi l'auteur de deux autres livres (*Écrits sur l'imaginaire français : valeurs culturelles, représentations et transgressions symboliques*, Éditions de l'université de Bucarest, 2009; *Figures du cœur, de la prouesse guerrière à la fin'amor et à l'adultère*, Éditions universitaires de Craiova, 2012). Elle est coauteur de *La littérature française de la Renaissance. Histoire littéraire et choix de textes* (ouvrage publié aux Éditions de l'université de Bucarest, en 2009, en collaboration avec Luminița Ciuchindel) et a publié une quarantaine d'articles focalisés sur la littérature française médiévale et sur les chroniques et journaux de voyage de Guy de Maupassant, ainsi que 75 articles consacrés à des écrivains français de différentes époques, réunis dans Angela Ion (dir.), *Dicționar de scriitori francezi [Dictionnaire d'écrivains français]*, Iași-București [Iassy-Bucarest], éditions Polirom, 2012.

Natalia DOLGORUKOVA est professeur à Moscou, à l'École des hautes études en sciences économiques, université d'État. Elle est auteur d'environ trente articles en français, anglais et russes consacrés à la matière bretonne, aux lais de Marie de France, à M. M. Bakhtine. Elle a soutenu sa thèse de doctorat *Les Lais de Marie*

de France dans le contexte littéraire de la fin du XII^e siècle préparée sous la direction de M^{me} Ludmilla Evdokimova à l'Institut de littérature mondiale (Académie des sciences de Russie) en 2014 et elle continue ses études à l'université de Paris 4, où elle prépare une thèse sur *Marie de France et la réception de la matière bretonne aux XII^e-XIII^e siècles* sous la direction de M^{me} J. Cerquiglini-Toulet.

Laura DUMITRESCU est inscrite en doctorat en cotutelle université de Bucarest-université Sorbonne Paris 3. Elle travaille sous la direction de Catalina Girbea (Bucarest) et de Michelle Szkilnik (Paris) et prépare une thèse sur *La construction de l'identité de l'auteur dans Le Roman de Fauvel*.

Irène FABRY-TEHRANCHI est ancienne élève de l'ENS-LSH, agrégée de lettres modernes et docteur de l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent sur les chroniques et les romans arthuriens et sur les relations entre texte et images dans les manuscrits enluminés et les incunables. Elle est l'auteur de *Texte et images des manuscrits du Merlin et de la Suite Vulgate (XIII^e-XV^e siècle)*, Brepols, 2014, et a co-édité avec Anna Russakoff *L'Humain et l'Animal dans la France médiévale (XI^e-XV^e siècle)*, Rodopi, 2014. Après avoir enseigné la langue et la littérature françaises et médiévales aux universités Paris 3, Paris Est-Marne la Vallée, à l'ENS-Paris et à l'université de Reading, elle est désormais conservateur des collections françaises imprimées à la British Library à Londres.

Christine FERLAMPIN-ACHER est ancienne élève de l'ENS Paris, agrégée de lettres modernes, professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge à l'université Rennes 2 et membre senior de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur le roman médiéval (*Guillaume de Palerne, Guillaume d'Angleterre, Roman d'Alexandre en prose*), en particulier arthurien (*Tristan en prose*), sur la matière arthurienne tardive, sur *Perceforest (Perceforest et Zéphir : propositions autour d'un récit arthurien bourguignon)*, Genève, Droz, 2010) et *Artus de Bretagne* (qu'elle a édité, Paris, Champion, 2017), ainsi que sur le merveilleux (*Fées, bestes et luitons. Croyances et merveilles*, Paris, PUPS, 2002 ; *Merveille et topique merveilleuse dans les romans médiévaux*, Paris, Champion, 2003). Elle est directrice du CELLAM (Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes EA 3206 de Rennes 2) et responsable du projet LATE : Littérature arthurienne tardive en Europe.

Susanne FRIEDE est professeur et occupe la chaire des littératures française et italienne à l'université de Klagenfurt (Autriche). Ses domaines de recherche sont la littérature française du XII^e et XIII^e siècle, la littérature française et italienne du

xix^e siècle et la littérature italienne du xvi^e siècle. Elle vient de publier *Der italienische Roman der Jahrhundertwende* (Wiesbaden 2015) et les actes de la conférence *Autorschaft und Autorität in den romanischen Literaturen des Mittelalters* (Berlin 2015). Ses travaux actuels portent sur les romans graaliens du xii^e et xiii^e siècle, la relation entre littérature et ethnographie (1840-1910) et le phénomène de l'anti-classicisme du xvi^e siècle.

Jean-Marie FRITZ est professeur de littérature médiévale à l'université de Bourgogne. Après une thèse consacrée à une approche comparée des discours médiévaux sur la folie (*Le discours du fou au Moyen Âge [XII^e-XIII^e siècles]. Étude comparée des discours littéraire, médical, juridique et théologique de la folie*, Paris, Presses universitaires de France, 1992), Jean-Marie Fritz a orienté ses recherches vers la question du paysage sonore au Moyen Âge (*Paysages sonores du Moyen Âge. Le versant épistémologique*, Paris, Champion, 2000; *La cloche et la lyre. Pour une poésie médiévale du paysage sonore*, Genève, Droz, 2011).

Claudio GALDERISI est depuis 2001 professeur de langues et littératures de la France médiévale à l'université de Poitiers-CESCM. Il est l'auteur d'ouvrages sur le lyrisme médiéval (*Le Lexique de Charles d'Orléans dans les Rondeaux*, Droz, 1993; *Charles d'Orléans : « Plus dire que penser »*, Adriatica Editrice, 1994; *Charles d'Orléans, L'Écolier de mélancolie*, Le Livre de Poche, 1995; *Charles d'Orléans : une poésie des présents*, Paradigme, 2007; *Bibliographie des écrivains français. Charles d'Orléans*, Memini, 2012), sur la poétique des genres (*Fonctions de l'incongru dans la littérature française médiévale*, Paradigme, 2000), sur les motifs narratifs (*Diegesis. Études sur la poétique des motifs narratifs au Moyen Âge*, Brepols, 2005), sur l'histoire de la traduction (TRANSMÉDIE. *Translations médiévales. Cinq siècles de traductions en français au Moyen Âge*, Brepols, 2011, 3. vol.) et sur la traduction intralinguale (Brepols, 2015), ainsi que d'une vingtaine d'ouvrages collectifs. Ancien directeur du CESCM, il a fondé et dirige la *Bibliographie des écrivains français*, il codirige la revue *Le Moyen Français* et la collection « Bibliothèque de Transmédie » (Brepols).

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, ancienne élève de l'École normale supérieure, est professeur de langue et de littérature médiévales françaises à l'université de Lille 3 et membre senior de l'Institut universitaire de France. Elle a publié de nombreuses études sur Alexandre le Grand, sur l'Orient antique et sur l'Orient des croisades dans la littérature française médiévale, dont *Les Romans d'Alexandre. Aux frontières de l'épique et du romanesque*, Paris, 1998, et, pour ce que concerne

l'Orient des croisades, *La tentation de l'Orient dans le roman médiéval. Sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, 2003. On lui doit aussi une édition et une traduction du *Roman du Châtelain de Coucy et de la dame de Fayel*, Paris, 2009, ainsi qu'une édition de *L'Histoire ancienne jusqu'à César, l'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand*, édition critique du texte de Wauchier de Denain et du remaniement franco-italien du codex 2576 de Vienne; *Le Premier Volume d'Orose*, Antoine Vérard, texte, Turnhout, 2012. De 2009 à 2014, elle a dirigé une équipe de recherche interdisciplinaire et internationale de 17 chercheurs sur la création d'un mythe médiéval d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-XVI^e siècle), projet sélectionné par l'Agence nationale de la recherche ANR (2009-2014, ANR-09-BLAN-0307-01). Parmi les nombreuses publications de l'équipe, qui ont paru dans la collection « Alexander redivivus » créée chez Brepols Publishers, elle a dirigé l'ouvrage *La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (X^e-XVI^e siècle). Réinventions d'un mythe* (Turnhout, Brepols, 2014, 4 t.).

Catalina GIRBEA est professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge à l'université de Bucarest (département de français, faculté de langues étrangères) et membre associé au CESCUM de l'université de Poitiers où elle a préparé son doctorat et son HDR. Ses recherches portent sur le roman médiéval, les rapports entre la littérature et la spiritualité, l'héraldique imaginaire et l'iconographie des manuscrits. Elle a co-dirigé plusieurs ouvrages collectifs et elle a consacré plusieurs articles et livres à ces sujets dont *Le Bon Sarrasin dans le roman médiéval (1100-1225)*, Paris, Classiques Garnier, 2014, *Communiquer pour convertir dans les romans du Graal (XII^e-XIII^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier, 2010 ou *La Couronne ou l'aurole. Royauté terrestre et chevalerie céleste dans la légende arthurienne (XII^e-XIII^e siècles)*, Turnhout, Brepols, 2007. Elle dirige le Centre d'études médiévales *Iconographie* de l'université de Bucarest.

Brîndusa GRIGORIU est docteur es langues et littératures de l'université de Poitiers avec une thèse consacrée au corpus tristanien médiéval (publiée sous le titre *Amor sans desonor. Une pragmatique pour Tristan et Yseut* en 2013, Craiova, Universitaria). Auteure d'une étude sur les émotions liminaires de la littérature française (Craiova, Universitaria, 2012), d'un ouvrage sur l'émotivité dans les fabliaux érotiques (*Actes d'émotion, pactes d'initiation : le spectre des fabliaux*, Craiova, Universitaria, 2015) et d'essais littéraires comme *Les Versets d'Ève* (Iași, Junimea, 2013), elle enseigne les lettres médiévales en Roumanie, au département de langue et de littérature françaises de l'université Alexandru Ioan Cuza de Iași.

Marie-Geneviève GROSSEL, après son doctorat d'État (*Le milieu littéraire en Champagne sous les Thibaudiens 1200-1270*, Paris 4-Sorbonne, en 1991, sous la direction de Daniel Poirion, thèse parue chez Paradigme en 1995), a été nommée à l'université de Valenciennes où elle enseigne comme MC HC HDR en lettres modernes, et participe aux travaux de recherche du laboratoire CALHISTE. Sa recherche porte plus particulièrement sur la lyrique des trouvères profanes ou pieux. Elle a organisé dans ce cadre à Reims avec Sylvie Mougin le colloque *Poésie et Rhétorique du non sens* (Presses universitaires de Rennes, 2004) et, à Valenciennes, deux colloques sur *La chanson de langue d'oïl* (PUV, 2008 et 2012) puis, avec Samuel N. Rosenberg et Eglal Doss Quinby édité les *Sottes Chansons contre Amour* (Champion, 2010). Dans le cadre du CRESC, avec Nathalie Nabert elle a édité les actes de la journée *La figure de Marie en Chartreuse* (Beauchesne, 2008) pour laquelle elle avait établi le texte du ms. Grande Chartreuse DI 975. Elle a également participé à l'édition-traduction du ms. de Bonn du *Livre du Graal* (t. III, coll. « La Pléiade », 2009), version courte du cycle Lancelot-Graal. Elle achève avec Ch. Callahan et Daniel O Sullivan, tous deux professeurs aux États-Unis, une édition nouvelle (chez Champion) des chansons de Thibaut de Champagne, poésie et musique. D'autre part, elle a poursuivi le travail sur le milieu littéraire champenois (écrivains et mécènes), avec une traduction des *Récits du Ménestrel de Reims* (PUV 2002), une traduction annotée de *l'Historia Orientalis* de Jacques de Vitry (Champion 2005) et elle va éditer la partie du ms. de la BM Lyon 868 où se trouve la translation des *Vies des Pères* effectuée pour la comtesse de Champagne, Blanche de Navarre. Ce ms. est l'un des deux seuls témoins complets qui nous restent de cette translation.

Alexandra ILINA prépare une thèse en cotutelle avec M^{me} Cătălina Gîrbea (université de Bucarest) et M^{me} Michelle Szkilnik (université Sorbonne nouvelle -Paris 3), sur la relation entre le texte et l'image dans le *Tristan en prose*. Elle est intéressée par la place de l'image dans l'imaginaire littéraire, par les typologies littéraires dans l'iconographie et par les échos de Narcisse dans l'enluminure et la littérature de la fin de l'époque médiévale.

Estelle INGRAND-VARENNE est licenciée de lettres classiques et docteur en histoire médiévale, ingénieur d'études au CNRS, spécialisée en analyse de sources anciennes au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale. Elle est en charge depuis 2013 de la publication du *Corpus des inscriptions de la France médiévale* et participe aux activités de recherche du CESC. Ses travaux en épigraphie médiévale portent sur les langues et le langage des inscriptions au Moyen Âge,

suivant les méthodes de sociolinguistique et d'analyse du discours, à la suite de sa thèse *Langues de bois, de pierre et de verre. Histoire du langage épigraphique et de son passage du latin au français (Ouest de la France, XI^e-XIV^e siècle)* à paraître en 2017. L'économie graphique des inscriptions – la ponctuation, le blanc, les jeux de lettres, la gestion de l'espace dans l'écriture capitale – constitue un autre pan de ses recherches, avec la poésie épigraphique médiolatine.

Danièle JAMES-RAOUL est professeure de langue et littérature médiévales à l'université Bordeaux Montaigne et directrice de l'EA 4593 CLARE. Ses recherches portent notamment sur la littérature arthurienne, la représentation du monde dans le genre romanesque et les livres de clergie, la rhétorique et la stylistique médiévales. Elle dirige actuellement un projet de traduction des six arts poétiques médiolatins. Elle a, entre autres, publié : *La parole empêchée dans la littérature arthurienne* (1997) ; *La montagne au Moyen Âge* (co-dir., 2000) ; *Merlin l'Enchanteur* (trad., 2001) ; *Dans l'eau, sous l'eau* (co-dir., 2002) ; *En quête d'utopies* (co-dir., 2004) ; *Les ponts dans la littérature et la pensée médiévales* (co-dir., 2005) ; *Chrétien de Troyes, la griffe d'un style* (2007) ; *De l'écrin au cercueil : essais sur les contenants au Moyen Âge* (co-dir., 2007) ; *Marco Polo, Le Devisement du monde, t. VI* (co-éd. critique, 2009) ; *Érec et Énide de Chrétien de Troyes* (2009) ; *Les genres littéraires en question au Moyen Âge* (dir., 2011) ; *Le monstrueux et l'humain* (co-dir., 2012) ; Le roman de la *Rose de Guillaume de Lorris* (en collab., 2012).

Adeline LATIMIER est doctorante en littérature française à l'université Rennes 2. Elle termine actuellement sa thèse sous la direction de Christine Ferlampin-Acher sur l'onomastique dans *Cristal et Clarie, Claris et Laris, Les Merveilles de Rigomer et Méliador*. Elle s'intéresse au roman arthurien. Ses recherches portent plus spécifiquement sur le nom propre dans les romans tardifs en vers. Elle a co-organisé les journées d'étude de Rennes et Lille sur *Merveilleux, marges et marginalité dans la littérature et l'enluminure profanes en France et dans les régions septentrionales (XI^e-XV^e siècle)*, dont les actes sont à paraître chez Brepols.

Anna LOBA est professeur à l'université Adam Mickiewicz à Poznań (Pologne) où elle enseigne la littérature française du Moyen Âge et de la Renaissance. Elle s'intéresse en particulier à la littérature didactique, religieuse et morale de la fin du Moyen Âge. Elle a publié *Le Réconfort des dames mariées. Mariage dans les écrits didactiques adressés aux femmes à la fin du Moyen Âge* (2013).

Daniela MARIANI est doctorante en co-tutelle de thèse sous la direction de F. Zambon (Università di Trento) et M. A. Polo de Beaulieu (École des hautes

études en sciences sociales, Paris). Elle travaille sur un projet intitulé : *La Vie des Pères. Genèse et diffusion d'un recueil de contes religieux du XIII^e siècle*. Elle a publié une première analyse d'un conte de la *Vie des Pères* (« Variazioni letterarie di un modello agiografico : dalla "Vita S. Thaidis" [BHL 8012] al poemetto "Thaïs" », dans *Hagiographica*, XXI [2014], p. 29-52) et a montré les rapports entre le recueil français et les *exempla* à prêcher (*Preaching Issues inside the Vie des Pères' Tales*; dans le cadre du XIX^e Symposium de l'International Medieval Sermon Study Society (IMSSS), Cracovie 18-22 juillet 2014). Elle fait partie du comité de rédaction de *Ticontr. Teoria Testo Traduzione*, revue semestrielle en ligne depuis 2014 – Università degli Studi di Trento.

Silvère MENEGALDO est maître de conférences en langue et littérature françaises médiévales à l'université d'Orléans. Ses recherches portent sur la figure du jongleur, les interactions entre littératures latine et française, la réception des œuvres médiévales à la Renaissance ou encore sur l'histoire littéraire du XIV^e siècle; il a publié récemment, dans ce dernier domaine, une étude intitulée *Le dernier ménestrel? Jean de Le Mote, une poétique en transition (autour de 1340)*, Genève, Droz (« Publications romanes et françaises » 265), 2015.

Ioana MUNTEANU est maître de conférences au département de lettres classiques et de grec moderne, à la faculté de langues et littératures étrangères de l'université de Bucarest, où elle donne des cours de littérature latine de l'Antiquité tardive et de cosmologie médiévale. Après avoir fait une thèse de doctorat sur la joie dans la poésie sacrée latine du XII^e siècle, son intérêt s'est dirigé vers l'allégorèse médiévale, vers les synthèses constamment renouvelées entre le christianisme et les divers types de néoplatonismes, vers les correspondances entre les discours savant et littéraire et le langage des arts visuels ayant pour objet l'harmonie du monde.

Cristina NOACCO est maître de conférences en littérature médiévale à l'université de Toulouse 2 Jean Jaurès. Elle a publié un ouvrage sur *La métamorphose dans la littérature française des XII^e et XIII^e siècles* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008) et a co-dirigé des ouvrages collectifs sur la mythologie, le thème de la métamorphose et la figure du maître. Elle a également traduit en italien le roman *Érec et Énide* de Chrétien de Troyes (Milan, Luni, 1999, Prix de traduction Leone Traverso 2000) et la nouvelle *Pyrame et Thisbé* (Rome, Carocci, 2005). Ses travaux portent essentiellement sur l'œuvre de Chrétien de Troyes, sur la littérature romanesque du Moyen Âge et sur le thème de la métamorphose dans la littérature médiévale.

Ioan PÂNZARU est professeur de littérature française médiévale à l'université de Bucarest. Il a publié en Roumanie des livres sur l'oralité des chansons de geste (1989), l'histoire de la littérature française médiévale (1999), l'interprétation de texte (1999), le rôle de l'interprétation dans les faits culturels et sociaux (2012). Ses principaux axes de recherche visent l'herméneutique, la narratologie, le rapport de la littérature aux sciences sociales.

Fabienne POMEL est maître de conférences à Rennes 2 et membre du CELLAM (CETM Centre d'études des textes médiévaux), ses travaux portent principalement sur l'écriture et la lecture allégoriques (les *Pèlerinages* de Guillaume de Digulleville, le *Roman de la Rose*, les œuvres de Christine de Pizan, les récits de voyages dans l'au-delà) et sur les réécritures des textes arthuriens médiévaux au xx^e siècle (Cocteau, Apollinaire, Rio). Elle a publié *Lectures du Roman de la Rose de Guillaume de Lorris* (Presses universitaires de Rennes, 2012) et coordonné les programmes du séminaire du CETM sur des objets emblématiques, dont le dernier en date, *Engins et machines. L'imaginaire mécanique dans les textes médiévaux* (Presses universitaires de Rennes, 2015).

Lucilla SPETIA est professeur associé de linguistique et philologie romanes à l'université de l'Aquila. Elle a fait ses études à l'université La Sapienza de Rome et a obtenu son doctorat avec une thèse sur le manuscrit MR 92 de Zagreb, qui transmet des textes en latin et en ancien français. Elle s'est occupée des chansonniers français produits ou parvenus en Italie et a publié en 1997 et 2006 les résultats dans la série *Intavulare* publiée dans la collection « Documenta et Instrumenta » de la bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège. Elle travaille sur la lyrique française, en particulier dans ses relations intertextuelles avec celle des troubadours (dont la rotouenge de Richard Cœur de Lion), et sur la pastourelle occitane, française et médio-latine, avec une attention spécifique portée à la question des origines. Elle s'intéresse aussi au genre « roman » dans les littératures française et occitane, en particulier avec des études sur l'anonyme *Partenopeus de Blois*, sur son prologue, l'élément merveilleux qui le caractérise, finalement sur ses rapports avec les romans de Chrétien. Elle a publié en 2012 le volume « *Li conte de Bretaigne sont si vain et plaisant* ». *Studi sull'Yvain e sul Jaufre*, Rubbettino, Soveria Mannelli.

Géraldine TONIUTTI prépare actuellement une thèse de doctorat, projet pour lequel elle est financée par le Fonds national suisse. Sous la double égide des universités de Lausanne et de Paris 3-Sorbonne nouvelle, elle s'intéresse aux

romans arthuriens en vers tardifs, sous l'angle spécifique du genre littéraire et de l'évolution du vers à la prose. Elle travaille notamment sur *Escanor, Claris et Laris, Sone de Nansay, Beaudoux, Les Merveilles de Rigomer, Le Roman du Hem* et *Cristal et Clarie*. Elle est l'auteure de plusieurs articles et d'une monographie traitant de l'intertextualité dans *Cristal et Clarie (Pour une poétique de l'implicitation. Cristal et Claris ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*, Lausanne, Archipel, 2014).

Karin UELTSCHI est professeur de langue et littérature du Moyen Âge à l'université de Reims, elle s'intéresse à la littérature didactique et encyclopédique, à l'articulation entre héritages chrétiens et préchrétiens, aux rapports entre traditions orales et savantes. Au cœur de ces problématiques se trouve toujours l'interrogation sur les mécanismes de l'analogie qui y sont liés. Ses principaux ouvrages sont *La didactique de la chair. Approches et enjeux d'un discours en français au Moyen Âge*, Droz, 1993 ; *Le Mesnager de Paris* (traduction et commentaire), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres gothiques », 1994, édition revue et corrigée 2010 ; *La Mesnie Hellequin en conte et en rime. Mémoire mythique et poétique de la recomposition*, Paris, Champion, 2008 ; *La main coupée. Métonymie et mémoire mythique*, Paris, Champion, 2010 ; *Le Pied qui cloche ou le lignage des boiteux*, Paris, Champion, 2011, *Histoire véridique du Père Noël*, Paris, Imago, 2012 ; *L'épreuve d'ancien français au CAPES/CAFEP de lettres modernes*, Paris, Ellipses, 2014 ; *Le Chagrin du Cancre. Petite histoire de la langue française*, Paris, Imago, 2015. Elle a dirigé plusieurs ouvrages dont *Les entre-mondes. Les vivants et les morts*, Paris, Klincksieck, 2009 (avec Myriam White-Le Goff) ; *L'univers médiéval du livre. Substance, lettre, signe*, Paris, Champion, 2014.

Quentin VINCENOT a un master en civilisation et littérature médiévales allemandes préparé sous la direction de Claude Lecouteux, et il termine actuellement une thèse de littérature médiévale sur le corpus médiéval du loup-garou sous la direction de Christine Ferlampin-Acher. Plusieurs articles portant sur le loup-garou sont en cours de publication, en particulier « Cynocéphale et loup-garou : deux anthropophages aux marges de l'humanité », in Adeline Latimier, Joanna Pavlevski et Alicia Servier (dir.), *Merveilleux, marges et marginalité*, à paraître.

Jean-Jacques VINCENSINI est professeur émérite de langue et littérature médiévales à l'université François Rabelais et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), à Tours. Il travaille sur les tensions entre « mythologie » et « mythe » dans les lettres médiévales, notamment au XIV^e et XV^e siècles, ainsi que sur les modes de traduction des œuvres du Moyen Âge au XXI^e siècle. Dans ces

perspectives, en 2003, il a édité et traduit le roman en prose de Jean d'Arras, *Mélusine ou La Noble Histoire de Lusignan* (Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques ») puis, en 2009, le récit en vers de Couldrette, *Mélusine (Roman de Parthenay ou Roman de Lusignan)* avec M. W. Morris (The Edwin Mellen Press, Lewiston, Queenston, Lampeter). Toujours avec M. Morris, il a dirigé *Écriture et réécriture du merveilleux féerique* (Paris, Classiques Garnier, 2012). En 2009, il publiait avec C. Galderisi, *Le Récit idyllique. Aux sources du roman moderne* (Paris, Classiques Garnier, 2009). Il a dirigé, avec O. Battistini, J.-D. Poli et P. Ronzeaud, le *Dictionnaire des lieux et pays mythiques* (Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2011) et publié *Motifs et thèmes du récit médiéval* (Paris, Nathan, coll. « Nathan université ») en 2000. Il a fait partie du comité scientifique de *Translations médiévales. Cinq siècles de traductions en français au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècles)* (Turnhout, Brepols, 2011). Avec C. Galderisi, il a assuré la co-direction des ouvrages : *De l'ancien français au français moderne. Théories, pratiques et impasses de la traduction intralinguale* puis *La traduction entre Moyen Âge et Renaissance. Médiations, auto-traductions et traductions secondées* dans la collection « Bibliothèque de Transmédie (Études et éditions) » (Turnhout, Brepols, 2015 et 2017).

Mihaela VOICU a été professeur au département de français de l'université de Bucarest et est actuellement professeur à la faculté de théologie catholique de l'université de Bucarest. Elle est médiéviste et spécialiste de littérature arthurienne. Elle est l'auteur de très nombreux articles portant en particulier sur la littérature du Graal et sur ses rapports avec la théologie, dans une perspective qui croise sémiologie, narratologie et approche symbolique. Elle a publié entre autres *Chrétien de Troyes : aux sources du roman européen*, Bucarest, Éditions de l'université, 1998 et *Écrire le sens du monde : essais sur le roman médiéval*, Bucarest, 2008.

Cécile VOYER est professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers, membre du CESCUM (UMR-7302). Elle a publié des articles consacrés aux images monumentales et peintes dans les manuscrits : « Le geste efficace : le don du chevalier au saint sur le tympan de Mervilliers (XII^e siècle) », in M. Aurell (dir.), *Chevalerie et christianisme aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, p. 101-121 ; « Voir et entendre : des paroles dans l'image. À propos d'une enluminure du manuscrit 121 de la bibliothèque municipale d'Avignon », *La parole sacrée. Formes, fonctions, sens (XI^e-XV^e siècles)*, *Cahiers de Fanjeaux*, n° 47, 2013, p. 387-406 ; « La mise en ordre du monde : le sacramentaire de Marmoutier au IX^e siècle (Autun, BM, ms. 19bis), in S. Daussy (dir.), *L'Église, lieu de performance*, In locis competentibus, Paris, A&J Picard, 2016.

Elle s'intéresse aussi à l'histoire de l'histoire de l'art : « Le style à l'épreuve de la pensée figurative, État de la question et perspectives », in C. Connochie-Bourgne et S. Douchet (dir.), *Effets de style au Moyen Âge, Sénéfiance*, Aix, 2012, p. 95-106.

Myriam WHITE-LE GOFF est maître de conférences habilitée en langue et littérature médiévales à l'université d'Artois à Arras. Ses travaux sont consacrés au merveilleux, et notamment aux figures féériques (*Envoûtante Mélusine*, Klincksieck, 2008). Elle étudie aussi les rapports entre littérature et spiritualité (*Merveilleux et Spiritualité*, PUPS, 2014), depuis sa thèse (*Changer le monde. Réécritures d'une légende : le Purgatoire de saint Patrick*, Champion, 2006). Elle s'intéresse également à la réception du Moyen Âge dans la littérature, la musique et les arts contemporains et a écrit un certain nombre d'articles sur le sujet.